

PROJET DE SPECTACLE DE MARIONNETTES
DANS LE CADRE DE L'ANNÉE CROISÉE FRANCE-RUSSIE 2010



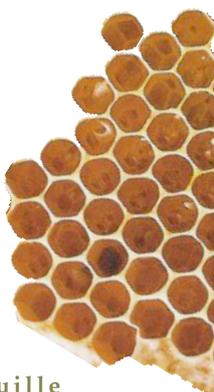
Gribouille

Compagnie Émilie Valantin
Contact : Éloïse Egré - Tél : 04 75 01 17 61 - Mail : theatre@lefust.com



Sommaire

Intérêt du sujet	1
Choix de “Gribouille” de George Sand	1
Résumé	2
Intérêt du sujet	2
Note de mise en scène	3
La scénographie	3
Les marionnettes	3
Les interprètes	5
Découpage	6
Descriptif de la scène d’introduction	8
Chez Gribouille, une détestable famille	8



Intérêt du sujet



Choix de “Gribouille” de George Sand

Accueillis une première fois par le Théâtre de Marionnettes d'Ekaterinbourg lors de notre tournée en Russie en avril 2007 et sollicités pour éventuellement y faire une création, nous avons évoqué un texte de George Sand “La véritable histoire de Gribouille” au grand intérêt de la directrice, Svetlana Outchaikina. Cette proposition d'Émilie Valantin tient compte, d'une part, des compétences particulières du Théâtre de Marionnettes à mettre en valeur, et d'autre part, d'une volonté commune de s'adresser à un plus large public.



Les comédiens - marionnettistes du Théâtre Koukol d'Ekaterinbourg

Ce choix de monter La véritable histoire de Gribouille, fable peu connue de George Sand, écrivain identifiée et reconnue en Russie presque autant qu'en France, est conforté par la traduction Russe de 1992, trouvée sur internet et magnifiquement illustrée. Celle-ci prouve l'intérêt des milieux éducatifs et artistiques pour ce sujet en Russie, et facilitera grandement l'approche du texte avant de fixer et retraduire une adaptation théâtrale spécifique pour la marionnette.

Résumé

Gribouille a de mauvais parents. Son père profite de son statut de garde-chasse pour rançonner et voler, imité par ses frères et soeurs. La mère trouve son dernier né trop candide. Tous le houspillent.

Un mystérieux personnage, Monsieur Bourdon, propose à Gribouille de venir dans son château. Brutalement chassé par ses parents pour devenir l'héritier de Bourdon, Gribouille servira aussi d'intermédiaire entre la Reine des Abeilles et Bourdon.

Dans le château de Bourdon, la vie dorée n'est pas rose : Gribouille subit les brimades des valets, les disputes de Bourdon et de son épouse, la fille de la Reine des Abeilles.

Il doit étudier les mathématiques pour apprendre à devenir un bon gestionnaire...

Désireux de lui transmettre sa vision du monde, Monsieur Bourdon met en lumière un parallèle entre le peuple des Abeilles, laborieux, surproductif et avare, celui des Fourmis, pillant pour thésauriser, et celui des Frelons et des Bourdons, tuant pour consommer.

Ces trois peuples se livrent une guerre cauchemardesque. Bourdon conseille à Gribouille de prendre le parti des Frelons, mais Gribouille s'enfuit et retrouve sa liberté en se jetant dans la rivière...

Intérêt du sujet

Il faut ajouter à ce résumé trop simplificateur l'intérêt satirique du texte - la famille de Gribouille, puis le château du parvenu de Bourdon - et la beauté onirique du conte, dont certains personnages sont tantôt insectes, tantôt humains, et où la féerie prend un tour inquiétant. Par exemple, les abeilles ne sont pas des personnages positifs et gentils, contrairement aux clichés attendus. Le monde implacable des insectes, et le cynisme de Bourdon, résonnent particulièrement à nos oreilles...

C'est également un texte assez provocateur, une peinture sans concession de la famille, de la société et du partage des richesses, par George Sand, écrit dans l'émotion des péripéties de la Commune ; il y a de l'action et de la réflexion.

Le potentiel d'images et de scènes spectaculaires, dans une scénographie sobre conçue pour le plein air, et l'énergie de six ou sept excellents comédiens choisis parmi la troupe permanente (un échantillonnage vocal exceptionnel), mettront en valeur le savoir-faire du Théâtre de Marionnettes d'Ekaterinbourg.

Enfin, l'exigence d'Émilie Valantin portera sur le renouvellement des esthétiques, et sur le ton à donner à ce spectacle grand public (comme on a peu l'occasion d'en voir en France avec des marionnettes, et dans une unité de style inhabituelle pour la Russie).



Note de mise en scène

La scénographie

Dans l'espoir d'une diffusion d'été en **plein air** pour un public familial, le projet de mise en scène prévoit une scénographie sur dix à douze mètres d'ouverture, de hauteur limitée, mais proposant un univers rehaussé à hauteur de poitrine des comédiens manipulateurs (manipulation dite « sur table »). Ainsi pas d'estrade ni de praticable à monter pour surélever l'action. Pas de cadre de scène. Nous excluons également l'utilisation des cintres, pour le plein air bien sûr.

Cette scénographie étirée en largeur permettra d'imaginer trois espaces :

- **la maison des parents à l'orée de la forêt,**

- **le vieux chêne au coeur de la forêt,** lieu de mystère, qui s'ouvre. Équipé de cordes et de lamelles de métal, il peut produire des sons vibrés.

- **le château de Bourdon,** de l'autre côté de cette forêt, endroit luxueux qui peut s'ouvrir et s'étaler pour le besoin d'un bal ou se fractionner. Lui aussi est équipé de cloches (résonances, bruits particuliers).

Chêne et château ne devraient pas dépasser 2m50, voire 3 mètres de haut.

Pour relier ces trois lieux, des chemins seront plus ou moins matérialisés.

En contrebas, une rivière prendra sa réalité pour la scène finale.

En salle, la même scénographie devrait s'inscrire d'autant plus facilement dans une boîte noire, et se réduire un peu en ouverture.

Ce spectacle en partie fantastique exige la nuit ou une salle obscure.

Les marionnettes

Les marionnettes seront assez grandes pour une bonne visibilité du public, mais limitées à 70 cm environ, pour calibrer la scénographie - paysage, ou prendre place dans des espaces réduits (ex : la cave ou la chambre de Gribouille chez Bourdon).

Trois marionnettes différentes pour représenter Gribouille, qui passe de 12 à 15 ans pendant le récit, mais aussi pour des raisons techniques : changement de costumes, fuite en nageant dans la rivière, etc. Gribouille sera un personnage fin, un peu concave, les épaules rentrées au départ, au visage neutre allongé.

Nous limiterons à deux frères et deux soeurs la progéniture de Brigoule, la mère et Bredouille, le père : silhouettes épaisses non pas paupérisantes, mais plutôt « débraillées dans l'aisance ». Nous garderons le minimum de costumes pour privilégier la morphologie et l'attitude corporelle de cette humanité sans grâce.

Les trois passants « rackettés » par le père de Gribouille (en uniforme de garde-chasse avachi) doivent être représentatifs des comportements humains habitués à cette situation.



Treize marionnettes de manipulation dite « sur table » (création par la Cie Émilie Valantin).

En contrepartie, **les personnages fantastiques**, tantôt insectes, tantôt humains, doivent être fascinants et somptueux, tant nous espérons, au début de leurs rencontres avec Gribouille, un destin heureux dans des conditions de luxe consolateur.

La force du texte réside dans cette déception : ainsi Bourdon, la Reine et la Princesse des Abeilles, leurs suites et les valets dans le château doivent d'abord faire rêver, avant d'être ressentis comme dangereux : **dix personnages et leurs doubles en insectes plus réduits** (création par le Théâtre de Marionnettes de Ekaterinbourg).

La guerre mondiale tripartite que Bourdon montre à Gribouille, sous-tend une parodie de certaines manifestations de l'instinct de puissance, en sus d'une analyse prémonitoire des guerres économiques avancée par George Sand : **nuées d'abeilles, groupes de frelons et de guêpes, escouades de fourmis. Gros plans de carapaces, pattes et mandibules** (création par le Théâtre de Marionnettes de Ekaterinbourg).

En faisant le choix libérateur de ne pas être un dominant, Gribouille sera accompagné par l'élégance et la légèreté de la Libellule, qui l'éloigne des malheurs de son enfance.

Deux libellules, petite (12 cm) et grande (40 cm) (création par le Théâtre de Marionnettes Ekaterinbourg).



Un Gribouille provisoire en attendant l'esthétique définitive

Les interprètes

Un nombre si important de personnages, les passations d'accessoires, l'évolution de la scénographie et surtout des scènes d'ensemble demandent **7 comédiens**.

Ils manipuleront à vue du public, mais avec discrétion car dissimulés derrière les corps et les têtes de leurs personnages ou à l'abri d'éléments de décors (arbres, mobilier du château, etc.)

Ils ne se substitueront pas à leurs personnages en tant que comédiens, pour garder l'unité de style en marionnettes. Plusieurs d'entre eux sont musiciens et tous capables d'un bon travail vocal (chants "bourdonnés" et musiques en direct ?).

La distribution de sept comédiens pourrait se répartir ainsi :

Comédien(ne ?) 1 : La vieille au fagot. Gribouille.

Comédien 2 : Frère 1 de Gribouille. Bourdon.

Comédien 3 : Bredouille le père. Un Valet/Araignée

Comédienne 4 : Brigoule la mère. Reine des Abeilles

Comédienne 5 : Soeur 1 de Gribouille. Princesse des Abeilles

Comédien/musicien 6 : Chasseur. Frère 2 de Gribouille. Valet. Prof de maths.

Comédienne/musicienne 7 : Soeur 2 de Gribouille. Suivante Abeille.

Pour les représentations françaises, nous proposons de laisser le texte en russe, avec **doublage sonore assuré en direct par Jean Sclavis**. **Deux régisseurs lumière et son. Soit dix personnes au total.**



Un Gribouille provisoire en attendant l'esthétique définitive

Découpage

I.

1 - Chez Gribouille, une détestable famille.

2 - Après s'être endormi sous un vieux chêne, Gribouille se fait piquer par un Bourdon qui se transforme en Monsieur Bourdon.

3 - Visite du riche Monsieur Bourdon aux parents de Gribouille.

4 - Les parents obligent Gribouille à porter du miel à Mr Bourdon. Rencontre avec la Reine des Abeilles, sa fille, sa suite de dames...

5 - Dans le château de Bourdon, Gribouille remet un message de la Reine des Abeilles à Bourdon. Il visite les caves de Bourdon, remplies de trésors. Gribouille emporte de l'or dans ses poches pour ses parents, mais il refuse d'être adopté par Bourdon, par fidélité envers sa famille.

6 - Ses frères et soeurs l'attaquent sous le vieux chêne pour fouiller ses poches et s'emparer de l'or. Des frelons et des bourdons les attaquent pour protéger Gribouille.

7 - Les parents soignent les frères et soeurs tout enflés et hurlants. L'or apporté par Gribouille se transforme en un miel amer. Gribouille est chassé par ses parents avec pour mission de se faire adopter par Bourdon.

II.

8 - Au château de Bourdon. Gribouille arrive pendant les fêtes de mariage entre Bourdon et la princesse des Abeilles. Un bal luxueux y est donné. Les valets s'occupent de Gribouille, l'habillent de velours et lui servent des sucreries.

9 - Cauchemar Kafkaïen de Gribouille surprenant le valet-araignée en train de dérober des objets, tandis que l'enfant se sent devenir moucheron. Bourdon se montre indulgent envers ses valets pillards. Gribouille rencontre le vieux roi, ruiné, dépossédé, détrôné par Bourdon, et confié aux valets.





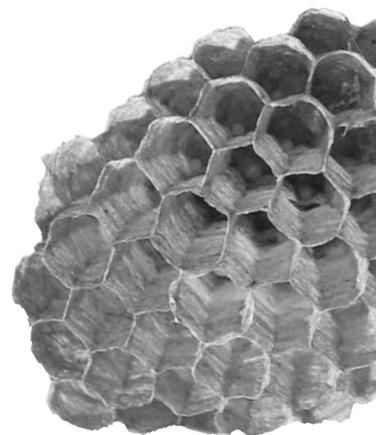
10 - Gribouille est obligé d'apprendre à calculer et à gérer. Observations de la princesse des Abeilles, nouvelle Madame Bourdon, sur la nécessité de produire toujours plus. Prospérité du pays, opulence de ceux qui emboîtent le pas, misère de ceux qui ne suivent pas, aperçus par la fenêtre du château...

11 - Dispute entre Monsieur Bourdon et sa femme, projets d'avenir de Bourdon pour Gribouille. Gribouille est écoeuré par les sucreries, seule nourriture chez Bourdon.

12 - Dans la forêt, Bourdon révèle sa vision du monde à Gribouille endormi : le vieux chêne s'entr'ouvre sur la guerre des Frelons, des Guêpes et des Bourdons contre les Abeilles, trop riches et avarés. Intervention exterminatrice des Fourmis géantes. Extermination générale à laquelle réchappent quelques bourdons.

13 - Gribouille se réveille de son cauchemar et Bourdon développant sa philosophie cynique de la vie, insiste pour que Gribouille devienne Roi des Bourdons à son tour.

14 - Gribouille lui tient tête et s'enfuit. Bourdon le poursuit ; Gribouille lui échappe en plongeant dans la rivière, guidé par une libellule (dont il attend la plus positive transformation... quand elle prendra forme humaine !). Il ne s'arrête surtout pas en passant à la nage devant la maison de ses parents, malgré les appels de ses frères et soeurs.



Descriptif de la scène d'introduction

Proposition de mise en actions théâtrales du début du récit de George Sand.

Il faut montrer la corruption, la méchanceté et l'âpreté des parents et des frères et soeurs, à partir des indications du narratif.

Ces scènes pourront être modifiées en concertation avec le scénographe et le constructeur, ou au cours du travail avec les comédiens.

Cette scène d'exposition un peu « grunge » peut être dialoguée, mais pourrait aussi se jouer sans texte, avec quelques exclamations et ambiances vocales maîtrisées.

Chez Gribouille, une détestable famille

Une cour malpropre (détritus, cuvette au sol, linge étendu sur fil, jouets cassés, restes de guirlandes, avec une table, bancs et chaises en vrac). On peut ne pas voir la maison, ou seulement une amorce de porte.

Une petite barrière sépare du chemin qui va dans la forêt. Un écriteau officiel avec un écusson et « chasse interdite » indique les limites d'une propriété royale. Un peu plus loin, un autre écriteau indique un « passage interdit ».



Accoudé avec arrogance à la barrière, le père de Gribouille, casquette de travers, uniforme de garde-chasse, de gardien ou de vigile (armé), attend les passants avec un carnet à la main.

Sort un fringant chasseur portant deux lapins. Spontanément, il lui en remet un, accompagné d'une petite bourse (sans métalliques). Le garde chasse s'incline obséquieusement et le laisse poursuivre son chemin... Il appelle et donne le lapin à sa femme, qui s'approche avec les quatre frères et soeurs de Gribouille.

En sens inverse, un autre personnage passe avec un panier. Il acquitte son passage en déclarant : « champignons ». Le garde lui remet un formulaire sur lequel il écrit laborieusement « champignons », en l'annonçant (style formalité de douane), puis lui barre encore le passage. Le personnage au panier passe moyennant une pièce supplémentaire.

Accoudés à la barrière, les enfants suivent les tractations des yeux, notamment le geste à la poche de leur père.

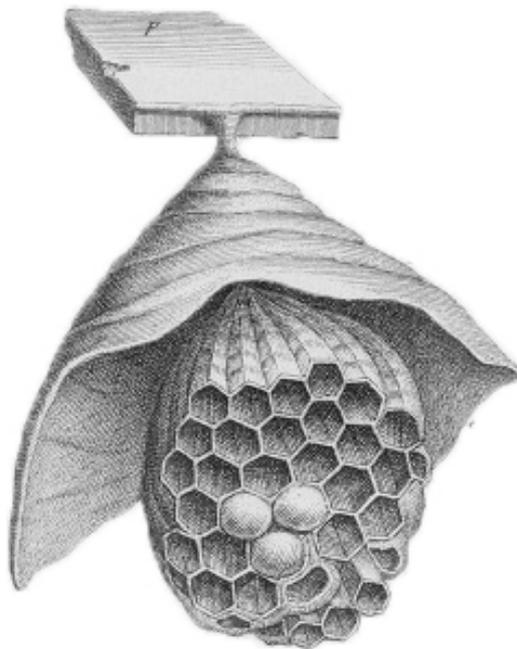
Une vieille femme sort de la forêt, chargée d'un fagot. Elle n'a pas d'argent. Elle supplie : « au nom du roi ». Le garde chasse éparpille son fagot dans ce qui sera plus tard la rivière, entre le décor et le public. Il la chasse durement, sous les rires de quatre enfants restés appuyés à la barrière.

La mère arrive avec des petits pains dans son tablier, ou des gâteaux, provoquant bousculades et chamailleries. Tous se regroupent autour du père, qui va écorcher le lapin, quand un cinquième enfant arrive. Il porte un capuchon sur la tête. Fluet et timide, c'est le petit dernier. On lui crie en lui rabattant son capuchon en arrière : « Gribouille ! jette toi à l'eau, la pluie te mouille ! »

Sa mère le gifle pour son retard, mais elle lui tend un petit pain que les autres l'empêchent d'attraper.

Tous le poussent pour voir les préparatifs de l'écorchage du lapin, ce qui lui fait horreur.

Gribouille se cache contre le tablier de sa mère, qui le repousse. Il se dégage du groupe, prend une petite besace, franchit la barrière et s'en va, tandis que tous continuent à se disputer pour mieux voir le lapin que le père commence à écorcher entre ses jambes...



Cie Émilie Valantin

m a r i o n n e t t e s

Direction artistique
Émilie Valantin

Administration
Éloïse Égré
Lisane Lagourgue
Aude Gros

Atelier
François Morinière

Régie générale
Gilles Richard



Ce projet est à l'initiative du Théâtre Koukol d'Ekaterinbourg.
Avec le soutien du Département de l'Ardèche, de Culturesfrance,
du Centre culturel français de Moscou et de l'Alliance française d'Ekaterinbourg.